

ARREAU

M. Pierre Sajous, maire de Pailhac, a donné l'eau potable à sa commune

Pailhac (étymologie Paille sur un lac), la plus petite commune du canton d'Arreau, altitude 756 m. exclusivement agricole où l'on peut ramasser et déguster d'excellents escargots, d'où le surnom : « d'Ets Carcoullès » donné à ses vingt habitants.

Ce charmant village est blotti dans un nid de verdure, au centre d'un cirque de petites collines indistinctement couvertes de genêts de taillis et de quelques parcelles labourables. Au sommet de l'une d'elles dominant le cirque et faisant face à la vallée d'Arreau, a été érigée au moyen âge une petite chapelle rappelant le passage des Templiers en vallée d'Aure. Restaurée dernièrement, les Beaux Arts lui ont conservé tout en la rafraîchissant, son caractère moyennageux.

Ainsi que l'étymologie de son nom le laisse deviner, cette petite commune recèle dans son sous-sol une nappe d'eau. Cette nappe est alimentée par les eaux de pluie qui se déversent des collines environnantes dans une grande prairie formant cuvette dont le sol est éternellement mou, flasque et spongieux. Cette prairie d'ailleurs est, de temps immémorial le domaine des grenouilles. Malgré la présence de cette eau dans son sous-sol, Pailhac a toujours ignoré l'eau potable. Emu de cette situation M. Pierre Sajous adjudant de gendar-

merie en retraite originaire de la commune, et premier magistrat a décidé d'y remédier. Il a conçu que l'eau potable s'imposait à notre époque comme une nécessité impérieuse et comme une juste satisfaction à donner à ses administrés. Il a prévu d'autre part l'extension possible de sa commune consécutive à cette période de grand tourisme qui remue les populations à la recherche de villégiatures agréables dans de petites bourgades de montagne où l'air pur, le calme, l'altitude, le soleil, l'eau limpide et pure sont une richesse pour la santé.

Enfant du pays M. Sajous, savait où trouver l'eau potable. Il avait bien souvent escaladé la montagne à laquelle est adossé son village, et il s'était désaltéré aussi souvent à cette source qui jaillit du rocher à quelque 950 mètres d'altitude... Mais hélas ! commune pauvre, sans aucun revenu, il fallait trouver le million d'anciens francs pour payer les travaux d'adduction. Par ses démarches, par son travail, par son obstination, M. Pierre Sajous a solutionné le problème, et, aujourd'hui une canalisation de 1.200 mètres amène l'eau potable au centre du village et dans chacune des 17 habitations.

Nous félicitons M. Pierre Sajous de sa brillante réussite.

L. L.